

CORRIGE EXERCICE 2 :

Du court terme au long terme en concurrence imparfaite

1) Préambule

1.1. Le système IS-LM peut s'écrire:

$$(IS) \quad \frac{1}{10R} = \frac{Y}{2} - G$$

$$(LM) \quad \frac{1}{10R} = \frac{\bar{M}}{P} - \frac{Y}{2}$$

On en déduit la quasi-demande:

$$Y^D = \frac{\bar{M}}{P} + G$$

1.2.

En concurrence imparfaite sur le marché du bien, la firme fixe son prix en appliquant un coefficient de marge à son coût marginal.

Dans le cas présent, l'emploi est relié à la production par la relation:

$$N = Y^2/80.$$

Le coût total est par conséquent:

$$CT = WY^2/80$$

et le coût marginal:

$$Cm = WY/40.$$

On a donc:

$$P=1,25 \quad \frac{WY}{40} = \frac{WY}{32}$$

En concurrence imparfaite sur le marché du travail, les négociations salariales sont supposées conduire à un niveau de salaire réel rigide fixé en $W/P = 2$

Ces deux relations correspondent à des niveaux de prix et de salaire désirés par les firmes et les partenaires sociaux. Elles constituent donc un objectif qui n'a aucune raison d'être atteint à court terme ou à moyen terme.

De (6) et (7) on déduit néanmoins le niveau de production désiré par les firmes:

$$Y^S = 16$$

2) Equilibre à court terme

Pour les valeurs numériques indiquées on obtient:

$$Y^D = 10 < Y^S = 16 < Y^E \approx 16,5$$

Les firmes sont donc contraintes par la demande d'où il résulte que l'emploi se fixe en:

$$N = N = Y^2/80 = 1,25$$

tandis que le taux d'intérêt déterminé, par exemple, par LM est:

$$R = \frac{1}{10 \left(\frac{M}{P} - \frac{Y}{2} \right)} = 10\%$$

3) Equilibre à moyen terme

A moyen terme P s'ajuste de telle sorte que $Y^D = Y^S$. Il est donc solution de l'équation du second degré:

$$8P = 12/P + 4, \text{ soit } 2P^2 - P - 3 = 0 \text{ d'où:}$$

$$P = 1.5, Y = 8P = 12, N = Y^2/80 = 1.8 \text{ et, par LM, } R = 5 \%.$$

On constate ainsi que la production et l'emploi augmentent tandis que, corrélativement, le taux d'intérêt diminue.

Ces deux phénomènes sont assurément solidaires. C'est en effet parce que le prix baisse et que le pouvoir d'achat de monnaie émise par le gouvernement augmente, que l'offre réelle de titres publics diminue provoquant ainsi une détente sur le marché du titre.

4) Equilibre à long terme

Dans cette dernière situation, salaires et prix, se fixent aux niveaux désirés par les agents. La flexibilité parfaite des salaires nominaux et des prix coexiste donc avec la rigidité du salaire réel. C'est là un trait caractéristique de la concurrence imparfaite.

Plus formellement, l'équilibre est, comme dans le modèle classique, dichotomique. Production et emploi sont donnés par le « côté offre » :

$$Y = 16 \text{ et } N = 16^2/80 = 3,2.$$

Le reste du modèle ne détermine, quant à lui, que le niveau général des prix (solution de $16 = 12/P + 4$), le salaire nominal et le taux d'intérêt.

A la différence du modèle classique, en revanche, le chômage persiste, y compris à long terme, puisque $N = 3,2$ alors que $N_s = 3,4$.

5) Représentation graphique

